



# ASSOCIATION L'ALLIANCE



ASSOCIATION DE LA LOI DU 1ER JUILLET 1901  
PRÉFECTURE DES HAUTS DE SEINE N° W922005183  
SIRET : 828 313 999 00017

62 RUE MARCEL DASSAULT, 92100 BOULOGNE BILLANCOURT

TEL : 06 87 04 36 30

E-MAIL : RESEAUALLIANCE44@GMAIL.COM

SITE INTERNET : RESEAUALLIANCE.ORG

EN SOUVENIR DU RÉSEAU ALLIANCE

MARIE-  
MADELEINE  
FOURCADE

## NOTRE BULLETIN

SEPTEMBRE 2020

REGARDEZ CE QUE CONTIENT CETTE ÉDITION



02

EDITORIAL : L'ESPOIR  
DE NOS HÉROS



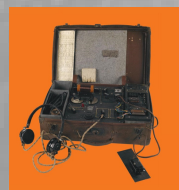
06

ACTUALITES : NOTRE  
CÉRÉMONIE SOUS  
L'ARC DE TRIOMPHE



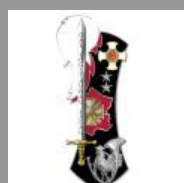
07

NOUVELLE  
CONCEPTION DU SITE  
INTERNET



08

LE LIVRE « RADIO  
TOPINAMBOUR »



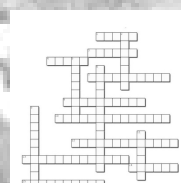
09

LOUSTAUNAU-LACAU



10

MARIE-MADELEINE  
FOURCADE



13

MOTS-CROISÉS :  
RÉSISTANCE



PAR RICHARD KAUFFMANN

## L'espoir de nos héros

### Que penseraient nos ancêtres du réseau Alliance de la situation actuelle de notre pays ?

Nos résistants mettaient la France au-dessus de tout. Souvent, ils ont donné leur vie ou leur santé physique et psychologique pour cet amour.

Ils acceptaient le risque qu'ils encouraient et c'est là leur force, la raison de notre respect, le pourquoi de leur héroïsme et de leur victoire.

Alors, s'ils vivaient encore, quel serait leur regard, leur sentiment sur l'actualité, sur le devenir de la France ?

Ceux qui étaient royalistes, de droite ou de gauche, ou même communistes, avaient un seul but : que la France, leur patrie, soit forte et indépendante, quelque soient leur origine et leur croyance religieuse.

Comment traduire cette volonté indivisible à notre époque ?

Quelques certitudes :

- La France s'écarte de son indépendance car sa force s'affaiblit.
- La protection de sa culture, que ce soit dans sa langue, son histoire, ses valeurs ancestrales, est en grand danger.
- Le monde change et le petit pays que nous sommes devenus, après avoir régné sur le monde pendant plusieurs siècles, recherche sa place.
- La cohésion intérieure du pays s'effrite.

Pourtant, des valeurs persistent :

- La France garde encore, en partie, son éclat culturel et historique dans de nombreux pays étrangers.

- De Gaulle, parfois génial, permit à la France d'être dans le cercle très limité des pays possédant leur veto à l'ONU et la force nucléaire.
- La langue française, force intellectuelle, qui était la langue internationale de la diplomatie et de la royauté dans le monde, reste encore puissante malgré le laxisme de nos dirigeants et des Français eux-mêmes.
- Nous restons, bien qu'affaiblis et envahis par la concurrence, le pays des innovations techniques et des réflexions philosophiques, base de toute innovation intellectuelle.

Autrement-dit, nous ne sommes que l'ombre de nous-même, l'ombre de la France espérée par nos morts, mais nous conservons, peut-être, une base suffisante de reconstruction d'une France digne et forte.

Qu'auraient alors voulu nos ancêtres ?

Chacun d'entre nous aura sa réponse. Je souhaite que les descendants de nos héros écrivent à l'association pour donner leur point de vue qui pourra alors être publié dans les prochains bulletins.

La France a, depuis plus de mille ans, été le guide du monde des hommes (avec ses erreurs et excès, bien sûr). C'est une position dont nos anciens étaient fiers et ils voulaient la conserver.

Pourquoi ? Non pas par ego, mais pour garder notre liberté de penser, de vivre, de rêver. Il faut être reconnu comme remarquable pour être respecté, respect sans lequel nous ne serons plus ce que nous voulons rester.

### **Comment être respecté, quels sont les éléments de ce respect ?**

- Le mot respect signifie un sentiment de considération, d'égard, envers quelqu'un ou quelque chose, manifesté par une attitude déférente (définition WIKIPEDIA).

Lorsqu'on veut marquer le respect, on se penche vers l'autre, on salut, on baise la main du Pape ou du Roi. Ces pratiques étaient courantes mais malheureusement elles n'existent plus guère. Notre société a oublié sa fierté.

- Pour que le respect prenne place, il faut commencer par soi-même : pour être respecté, il faut se respecter soi-même.

Prenons le cas d'un adolescent dans le métro qui s'assoit, pose son sac sur le siège d'à côté et ses pieds sur le siège d'en face. Où est sa place ? Nulle part. En montrant son non-respect des autres, il ne se respecte pas lui-même. Il ne connaît pas la notion incontournable de respect.

Lorsque des parents proposent à l'enfant de se placer à table où il le veut, ils font une grande erreur. Par « gentillesse », ils ne lui apprennent pas le respect, de lui-même comme des autres. Dans le passé, on disposait les serviettes de table de chacun et l'anneau comportait leur prénom.

Les parents respectaient ainsi leur enfant et apprenait également à respecter la place des autres, et tout le monde était fier d'avoir sa place attitrée.

Aujourd'hui, on se met à table où l'on veut. Même les couverts sont devenus jetables. Chacun mange de son côté, sans contact physique et à l'heure qu'il choisit. Où se place le respect de soi et des autres ?

- Il en est de même dans l'entreprise. Le principe général est la critique hiérarchique. Or la hiérarchie est le gouvernail du bateau « entreprise ». L'absence de respect du travail conduit à ne plus apprécier ce que l'on fait, pourquoi on le fait. Le résultat est le déclin de l'entreprise et le sentiment que c'est la faute de l'autre, donc un malaise sur le rôle de chacun, sa raison d'être.

Avec la compréhension du JE, le monde change, retrouve son équilibre.

- Et il en est de même de notre histoire, notre langue, nos acquis intellectuels, nos révérences à nos grands hommes et femmes.

Sans apprécier nos ancêtres, où est notre place dans l'Histoire ?

Recréons-nous notre civilisation à chaque génération ? Bien sûr que non.

Sans le passé accumulé par des milliers de générations, nous ne serions rien de plus qu'à la naissance de l'Homme. Tout ce passé est dans notre sang, nos gènes. Respecter le passé est donc se respecter soi-même.

- Il faut exiger des autres populations un respect identique, dès lors que nous les respectons nous-mêmes. Comment peut-on être respecté par les habitants de nos anciens territoires coloniaux si nous n'admettons pas ce que nous sommes, ce que nous avons fait et ne respectons pas ce passé ? Accueillons notre passé avec révérence, nous accueillerons alors notre présent et notre futur en tentant de le construire avec moins d'erreurs car rien ne peut se faire sans erreurs. Acceptons nos erreurs.

## EDITORIAL

- Une réforme de nos grandes écoles qui mènent à un poste politique apparaît indispensable. Ces élèves sont la représentation du peuple de demain. Le respect qu'ils auront d'eux-mêmes conduira au respect des autres et le monde pourra enfin croire à la paix.

Cela me fait penser à la guerre qui a toujours été entre les verbes être et avoir.

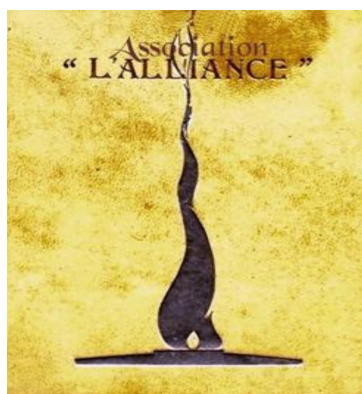
Yves Duteil, chanteur compositeur de grand talent, avait produit une chanson appelée « avoir et être ». Je vous propose de lire son texte en allant sur le lien suivant :

<http://www.paroles.cc/chanson,avoir-et-etre,41600>

Alors nous aurons une chance de retrouver la paix, la fierté d'être Français, le plaisir de vivre en France. A coup sûr, c'est cela que nos ancêtres, nos héros, auraient voulu que nous construisions. Or on est loin de cet espoir. Nous avons dérivé, et c'est notre faute.

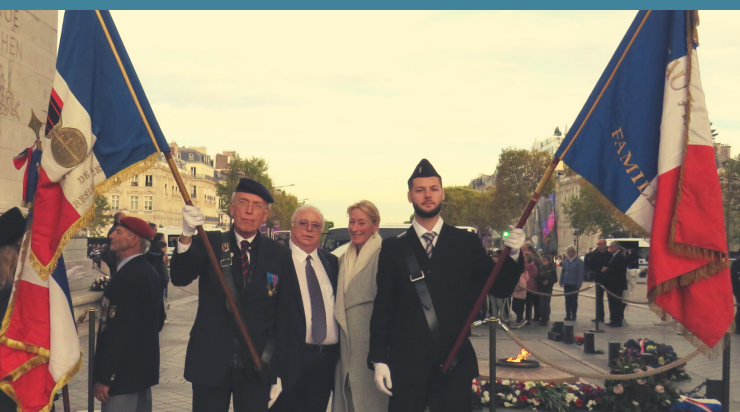
Pour ma part, s'il est temps que l'ordre retrouve sa place dans une époque de désordre général, s'il est temps de retrouver les fondamentaux de notre culture (image encore mondialement reconnue), s'il est temps de retrouver la France que nous aimons, s'il est temps de nous souvenir de ce que nos ancêtres auraient voulu que la France soit aujourd'hui, alors ne perdons plus de temps. C'est aussi le rôle de notre association.

Il nous faut revenir aux choix simples, à ceux qui convergent avec le choix de nos résistants. Ils nous ont montré le chemin. A nous de le suivre.





## Notre cérémonie sous l'Arc de Triomphe



Nous avons l'avantage de faire partie du Comité de la Flamme et de pouvoir raviver la Flamme chaque année.

Pour cette année 2020, nous avons invité 3 autres organisations pour nous accompagner : l'ANDMRF (Association Nationale des Descendants des Médaillés de la Résistance Française), l'Association xxx et la Garde Nationale. Si les mesures sanitaires le permettent (il semble bien que oui), ce sera une très belle cérémonie mémorable.

La cérémonie sera médiatisée et nous aurons, comme chaque année, nos trompes du château de Dampierre, mais aussi les sonneurs de la Garde Républicaine !

Tous les membres de l'association L'ALLIANCE sont invités à y participer pour recevoir dignement ces organisations prestigieuses. Nous comptons sur vous pour rendre hommage à nos morts. Venez avec un masque de protection.

**Le ravivage aura lieu le 26 novembre, à 18h.**

Sa préparation nécessite une présence dès 17h30.

Cet événement exceptionnel sera suivi d'un dîner amical avec la présence des dirigeants des associations, soit plus de 30 personnes, au restaurant Le Chalet à Neuilly sur Seine (proche du parking municipal de la Place du Marché).

Vous êtes aussi invités à vous y rendre pour 19h après la cérémonie de l'Arc de Triomphe.

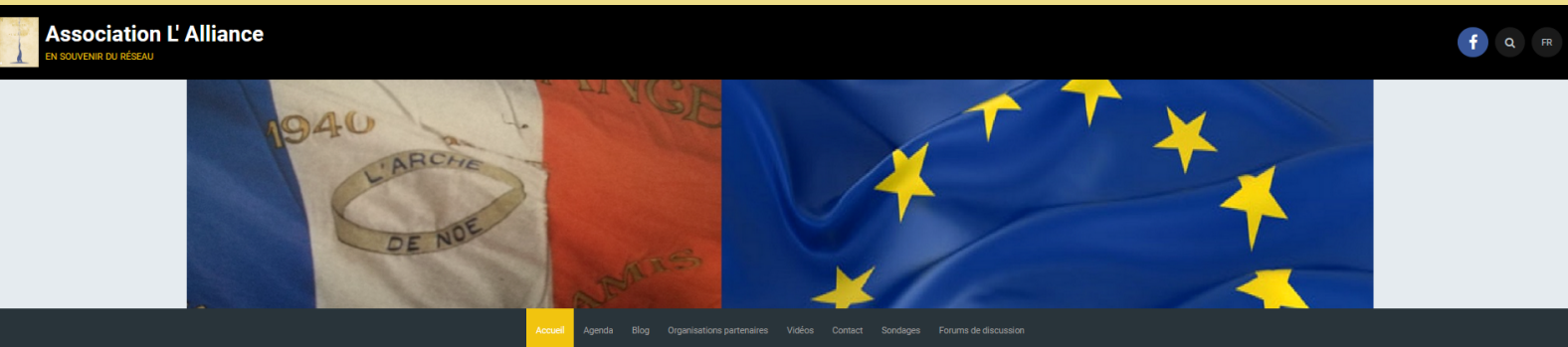
Le repas sera de 30 €. Une salle nous sera réservée.

Merci de nous informer de votre participation pour aider notre organisation, soit par e-mail, soit par téléphone au 0687043630.

# Nouvelle présentation du site internet

*Marc Louvat, membre de notre association, a accepté de prendre le poste d'administrateur de notre site internet. Grâce à lui, nous avons maintenant une présentation plus claire et plus conviviale de notre site. Nous vous invitons à vous y rendre et nous donner votre avis (reseaualliance.org).*

*L'intérieur des pages sera aussi mis à jour. Nous avons déjà commencé, mais cela demande beaucoup de travail. Vos idées seront les bienvenues.*



Association l'Alliance

**C'était hier en France. C'est aujourd'hui ailleurs. Ce sera où demain ?**

**La liberté et la fraternité sont des valeurs humaines enracinées au plus profond de nous.  
La liberté vaincra toujours si des hommes et des femmes sont présents pour rejeter le totalitarisme.  
Mais avons-nous compris la leçon ? Sommes-nous assez nombreux ? Que doit-on faire ?**

France, 1939-1945. L'occupation nazie. Trois mille soldats de l'ombre issus de tous les milieux sociaux et politiques, de toutes confessions religieuses, refusent l'Armistice et avec 50 postes postes émetteurs fin 43 et une liaison aérienne tous les mois avec Londres, renseignement militairement les britanniques, alors seuls à résister et à se battre contre l'Axe. Le réseau Alliance fut l'un des premiers et le plus important service de renseignement militaire couvrant toute la France sous l'Occupation. Malgré de nombreuses trahisons, vagues d'arrestations massives et des répressions barbares de la Gestapo ou de l'Abwehr, les membres condamnés de facto comme Nacht und Nebel en raison leur terrible efficacité et dangerosité, continuèrent à transmettre sans interruption de 1940 à 1945 depuis la France. Ils se battaient sans arme, en connaissance des risques encourus, mais pour gagner la guerre.

L'Alliance a fourni aux Alliés des renseignements aussi précieux que l'existence des armes secrètes, l'emplacement de leurs rampes de lancement, le mouvement des troupes, escadrilles fascistes et des ravitailleurs allemands pendant la bataille du désert ou en France, celui des U-Boot dans l'Atlantique, la carte complète des plages du débarquement du 6 juin, entre autres.

Marie-Madeleine Fourcade alias "Harrison" avait trente ans quand elle participa, dès 1940, à la création de l'organisation de renseignement militaire initiée par Georges Loustouart alias "Navarre", qui allait devenir l'Alliance. Elle était secondée efficacement par de nombreux Officiers militaires patriotes et déterminés. Elle restera quasiment à la tête du réseau jusqu'à la fin des hostilités et aura eu le rare privilège d'être le seul témoin dirigeant vivant tout au long du combat contre le IIIe Reich. Pour brouiller leurs traces et la pérennité du réseau, les membres de l'Alliance ne se connaissaient que sous des noms d'animaux, Agile, Hermine, Rossignol, Tigre, Chiquet... Les Allemands appelaient le réseau Alliance, "l'Arche de Noé".

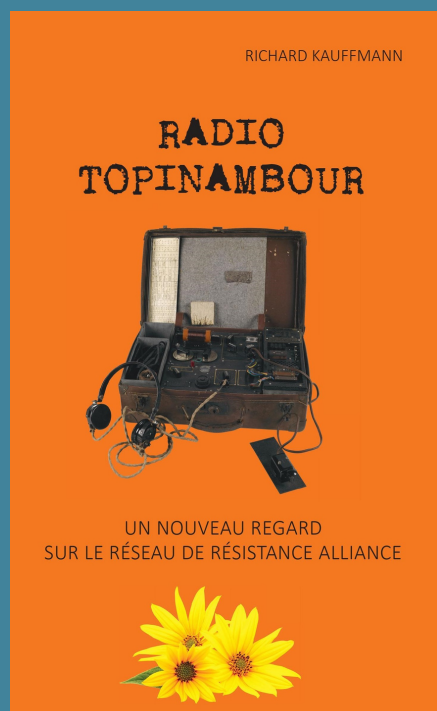
Ce site a pour objectif de vous informer sur le Réseau ALLIANCE, ses membres et les activités de notre association.

Nos membres de l'association sont des familles et sympathisants du Réseau. Nous avons la volonté d'apporter ici toutes les informations sur cette épopée, sur les résistants, leur histoire et les raisons de leur engagement, les méthodes de ce réseau et bien d'autres informations regroupées et parfois inédites.

Vous êtes tous conviés à participer à fournir vos propres informations, avis, archives, photos, réflexions, afin que ce site reflète au mieux les convictions que ces héros nous ont transmises. Notre travail sera long, difficile, et vous voudrez bien nous pardonner pour les erreurs que nous pourrions commettre et le temps nécessaire à compiler toutes ces informations. Nous restons à but non lucratif et réalisons cela nous-même.

NOUVEAUTÉ EN LIBRAIRIE





## Le livre « Radio Topinambour »

*Les premières critiques sur cet ouvrage sont très positives. C'est un moyen important de communication de notre association et nous espérons que chacun d'entre vous pourra le consulter, au même titre que le livre de Marie-Madeleine Fourcade, chef du réseau (L'Arche de Noé). Nous espérons que les Editions PLON accepteront une nouvelle réédition. Nous y travaillons.*

*Nous vous rappelons le site du livre où vous pourrez découvrir des commentaires, des interviews vidéo et l'adresse où vous pourrez le commander :*

*<https://sites.google.com/view/radiotopinambour/livre-radio-topinambour>*



# LOUSTAUNAU-LACAU



Rappelons que le général Georges Loustaunau-Lacau était le créateur du réseau ALLIANCE et qu'il en avait donné lui-même la direction à Marie-Madeleine Fourcade.

Le général Henri Pinard-Legry, président de l'association ASAF, nous a autorisé à reproduire ici un article qu'elle avait fait paraître le 20 novembre 2018 concernant l'affaire rocambolesque saint-cyrienne.

Son nom avait été en effet choisi par les jeunes Saint-cyriens de la promotion 2016 pour représenter leur engagement d'officiers de l'armée française. Mais les autorités supérieures avaient décidé, suite à une propagande du « politiquement correct », de retirer son nom.

Depuis, nous avons appris que les décideurs du retrait du nom de Loustaunau-Lacau ont, finalement, fait marche arrière après le scandale qui en avait suivi au sein même de l'armée.

Nous avons nous aussi, à cette époque, participé à ce holà, en publiant un article écrit par le colonel Olivier SASTRE (bulletin mars 2019).

Le communiqué de l'ASAF ci-après reproduit avait également aidé à ce revirement et nous l'en remercions.

Que vive la promotion Loustaunau-Lacau !

Le général Loustaunau-Lacau est un officier français hors du commun par son engagement et sa conduite héroïque dans les deux guerres mondiales où se joua le destin de la France. C'est aussi un officier atypique tant par son parcours militaire que par ses idées très marquées par l'anticommunisme et par la lutte à mort contre l'occupant allemand.

Nul ne peut contester sa valeur comme officier : patriotisme, courage, détermination, valeur au combat, clairvoyance et intelligence. Ce sont les raisons qui conduisirent les Saint-cyriens à le proposer comme parrain de promotion. Les autorités politiques et militaires ayant donné leur accord, la promotion fut baptisée de son nom à Coëtquidan en juillet 2017.

Héros de la Grande Guerre, remarquable chef d'un réseau de renseignement de la Résistance, torturé, déporté, il exerce à son retour de hautes responsabilités au service de la Nation. Il a donc toutes les qualités requises pour être une référence de choix aux yeux des jeunes saint-cyriens d'aujourd'hui.

Pour les idéologues et les sectaires, rappelons que les idées politiques des parrains de promotion n'ont pas à être jugées à l'aune de la bien pensance et du politiquement correct d'aujourd'hui. Elles n'interviennent jamais dans le choix d'un nom de promotion.

Les insinuations portées contre cet officier d'élite, à ce moment précis de notre actualité et à la suite d'autres polémiques, s'inscrivent dans une action plus vaste de culpabilisation de la France, de son Histoire, de son armée et de repentance. Cette action corrode l'âme de notre pays et contribue à son affaiblissement.

Rappel : au moment où, après la guerre, on proposait au général de Gaulle de débaptiser la promotion de Saint-Cyr Pétain, il répondit « On ne débaptise pas une promotion de Saint-Cyr »...

**Henri PINARD LEGRY** Président de l'ASAF



## NOUS DEVONS CONTINUER

**Marie-Madeleine Fourcade, présidente du banquet de clôture du 24<sup>e</sup> congrès national de la LICA, le 27 avril 1963, nous a transmis un testament historique que nous avons voulu rappeler dans ce bulletin.**

**Décédée le 20 juillet 1989, elle est la première femme dont les obsèques, très officielles, se sont déroulées en l'église Saint-Louis-des-Invalides (Paris).**

**Son testament peut être résumé par ces mots : nous devons continuer.**

Les canons se sont tus. Mais un silence oppressant ponctué, de ci, de là, d'éclatements sourds, pèse sur l'humanité. Une humanité qui se réveille de la plus grande crise des temps modernes, née de déchirements idéologiques et de légitimes sursauts d'indépendance.

Affreuse, tragique, désolante guerre idéologique qui fut notre lot ici-bas, provoquée par le délire d'un fou, mais aussi par la capacité d'obéissance d'une foule d'hommes fanatisés par le mythe de l'emprise totale de l'homme sur l'homme.

Guerre hideuse où l'homme parvint à détruire de sa main davantage d'hommes que ne put le faire l'armement le plus perfectionné.

Guerre de volontés tenaces, de génocides où la soumission ne conduisit que plus certainement aux abîmes de la destruction systématique du corps et de l'esprit.

De cela, nous sommes sortis. Et de cette leçon, de cette leçon cuisante, nous avons puisé un respect accru de la condition humaine. Nous avons douloureusement compté nos morts, pansé nos plaies, puni, dans la mesure du possible, les bourreaux, tout en sachant que la punition, bien entendu, n'atteindrait jamais à la hauteur du crime.

Nous avons aussi rétréci nos frontières, mais élargi notre horizon, en prenant, par la voie de la décolonisation, le propos bien délibéré de donner, pour notre part, à cette humanité qui se cherche, à cette humanité qui se veut libre, la possibilité d'atteindre au sommet harmonieux de la coopération des races fit des forces, seul but digne de la civilisation et du progrès.

Plus d'un quart de siècle, mes chers amis, vient de s'écouler sur ce palier de l'histoire, cet immense palier. Mais vingt ans à peine nous séparent de ses épisodes les plus sanglants. Varsovie, cœur saignant au milieu du drame, sursaut d'un cœur qui a voulu battre plus fort, battre jusqu'à en mourir pour le compte de ces millions de cœurs étreints par les gaz des chambres fortes. Varsovie a été l'exemple du sursaut suprême car nous savons maintenant, avec d'atroces précisions, que ce qui est arrivé là menaçait tous ceux qui ne voulaient pas se soumettre à la race des seigneurs.

Menaçait l'Europe entière d'être quoi ? D'être une « Europe sans enfants ». L'extermination des Juifs et celle des tziganes dont nous parlions hier au Congrès, dont nous parlait ce chef des tziganes, n'en était que le grand prélude.

Oui, il y a vingt ans, le ghetto de Varsovie poussait son grand cri de sirène d'alarme, et ce cri nous permet d'être là ce soir.

(...) Pour la plus grande part d'entre nous, si nous en sommes sortis vivants, c'est, voyez-vous, très simple : parce que nos camarades n'ont pas parlé. C'est parce que nos camarades sont morts, fusillés, déportés, morts des suites de tortures et de déportation.

Et pourquoi sont-ils morts ?

Ils sont morts pour nous permettre de continuer.

Car je suis persuadée que seule l'idée que nous continuerions a pu adoucir leur fin dernière. J'en ai reçu trop de preuves.

J'ai reçu de leurs mains trop de lettres, les dernières lettres, les derniers messages, cachés dans le chauffage central des prisons, j'en ai reçu trop de preuves pour ne pas en avoir la certitude absolue.

Pour eux, nos morts, nos martyrs, continuer, cela signifiait, bien entendu, remporter la victoire, mais aussi cela signifiait faire en sorte que l'on ne puisse pas revoir cela. Et ils comptaient sur nous.

Nous avons reçu ainsi un double héritage : celui de transmettre à la postérité la vérité historique, et celui d'exercer, et d'exercer vraiment, une vigilance constante sur la résurgence du nazisme et de ses séquelles.

**Marie-Madeleine Fourcade**

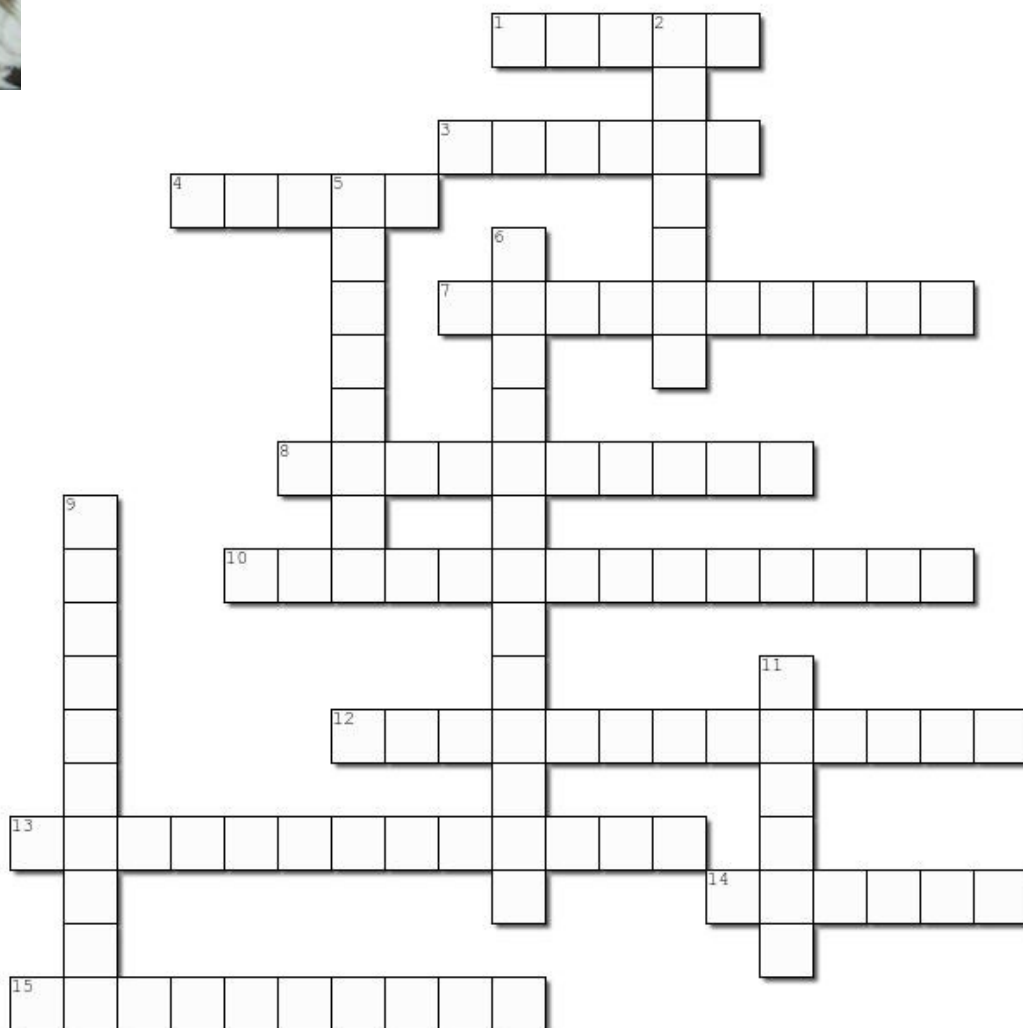
Chef du réseau ALLIANCE



# Nos mots-croisés : Résistance



PAR NATHALIE HARDY



## Horizontal

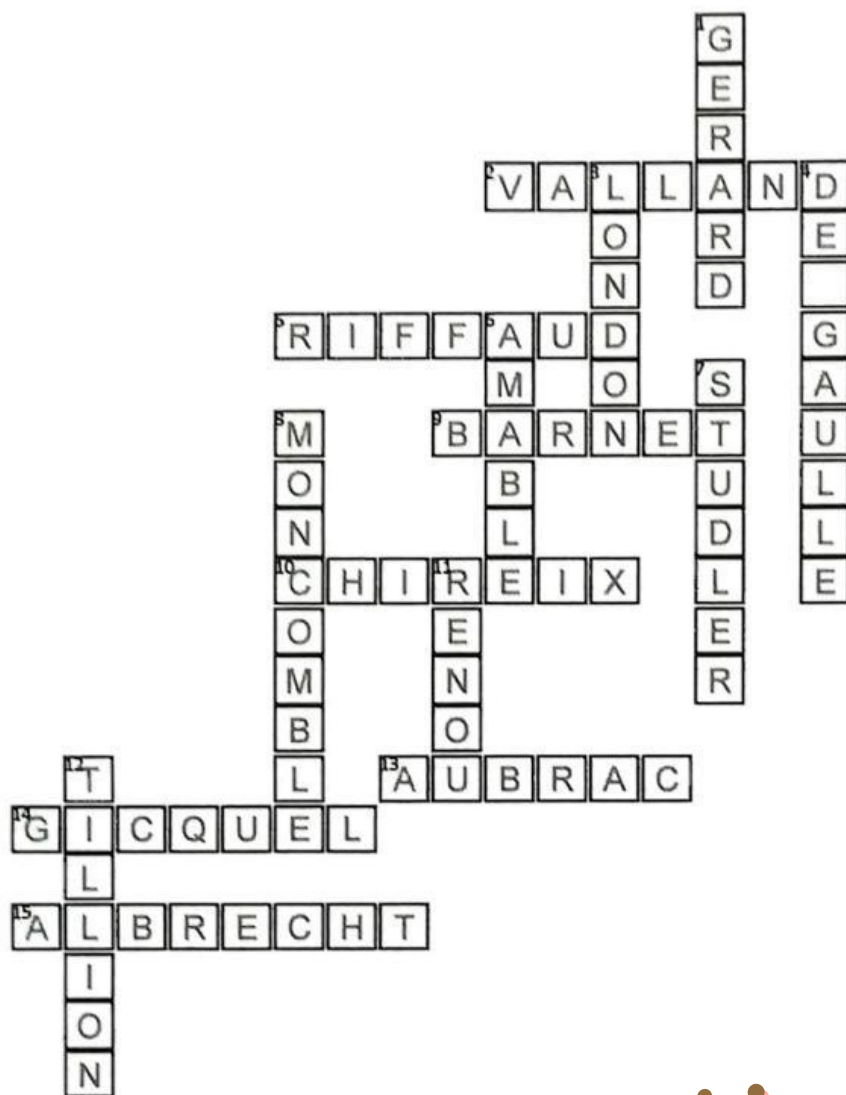
- 2. Créateur du BCRA
- 5. Une des 3 valeurs du CNR
- 7. Lieu d'exécution de Léon Faye
- 9. Insurrection
- 10. H. d'Estienne d'Orves a créé ce réseau
- 11. Journal clandestin zone sud
- 12. Lieu d'exécutions à Paris
- 13. Antonyme de Résistance
- 14. Lieu de naissance de Léon Faye

## Vertical

- 1. Action de la résistance
- 3. Journal clandestin zone nord
- 4. Haut lieu de la résistance
- 6. Il a commandé un maquis en Haute Savoie
- 8. Lieu d'exécution en Gironde
- 12. Groupe de résistants dans une région peu accessible



Les femmes dans la Résistance



*a bientôt !!!*

● **Appel aux dons** : pour ceux qui ont oublié, merci d'envoyer votre cotisation (30 € ou plus selon) à l'association, par chèque au nom de « association L'ALLIANCE » ou par virement bancaire : ASSOCIATION L'ALLIANCE  
● IBAN : FR76 3000 3033 8200 03727171 115  
● BIC : SOGEFRPP